

# Le Passe-Plat

## Yvette Théraulaz

Les années

### Recette maison

Une hirondelle surgit dans le ciel et voici le printemps! Yvette apparaît sur scène et voici la promesse d'un monde meilleur, plus brûlant, plus audacieux, plus limpide! Yvette, son prénom résonne pour moi comme un Sésame, il m'ouvre les portes de la liberté, me donne la clé des champs, me révèle les trésors de l'humain. Et j'aime l'associer au prénom de Lee dont j'ai aussi tous les albums, fasciné par ses talents d'arrangeur, de compositeur, d'interprète et même de comédien. Lee qui accompagne, porte, transporte Yvette, l'écoute, l'inspire parfois aussi. Lee qui est son partenaire de jeu depuis des années et pour ces *Années* où l'on s'amuse à plonger encore et encore dans les microsillons des tourbillons de la vie! Belle soirée à vous tous.

Robert Bouvier | directeur

### Mise en bouche

Née à Lausanne, Yvette Théraulaz a suivi une formation musicale et théâtrale en Suisse et à Paris, avant de rejoindre pour plusieurs années le Théâtre Populaire Romand à la Chaux-de-Fonds. A 30 ans, elle fait ses débuts dans la chanson et participe au festival du Printemps de Bourges, dont elle est la révélation française. Elle effectue des tournées en Suisse, en Europe et au Canada, sous la direction de grands metteurs en scène comme Benno Besson, Claude Stratz ou Philippe van Kessel. Plusieurs fois récompensée (Grand Prix de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistiques en 1992 et Prix de la comédienne de l'année par le Théâtre du Grütli en 2001, notamment), elle a reçu en 2013 l'Anneau Hans Reinhart, la plus haute distinction théâtrale suisse.

Durée: 1h30

### avec

Yvette Théraulaz  
Lee Maddeford  
(piano & arrangements)

### équipe de création

mise en jeu Philippe Morand  
costumes Olivier Falconnier  
collaboration artistique  
Stefania Pinnelli  
David Deppierraz



## Entrée

r é s u m é

C'est l'histoire d'une vie. Une vie de femme. 1947: Bienvenue en ce monde! «C'est un garçon?», «Euh, pas tout à fait...» «Bon, on f'ra avec», dit le papa. Les biberons, les langes, les premiers pas. Et puis l'éducation, forcément rigide, pour le bien de la gamine. «Une fille qui jure, c'est comme une rose qui sent l'oignon», «Il faut savoir réfréner ses désirs», «Si tu tombes enceinte, c'est direct la maison

de correction»: effroyable carcan de principes hors d'âge à l'usage de jeunes filles crucifiées avant l'heure sur l'autel des grands principes. *Les années*, c'est l'autobiographie d'une féministe dans son exacte chronologie, dans le délire d'une éducation castratrice, d'ahurissants préjugés, de régressions, de petits et grands combats, du refus d'une modeste tâche au *Manifeste des 343 salopes*.

## Plat principal

e n t r e t i e n

Durant ma carrière, j'ai plusieurs fois eu l'occasion de m'installer à Paris, surtout après m'être faite connaître par mes tours de chant au Printemps de Bourges. Même l'Olympia me proposait un contrat. Mais j'avais un enfant ici et j'ai préféré rester. Je ne l'ai jamais regretté, non seulement pour des raisons familiales, mais aussi parce qu'en Suisse, je me sentais plus protégée qu'à Paris, où il faut parfois calculer pour avancer dans le métier. Je ne sais pas me vendre. En bonne Suisse, je demeure une artisanne qui préfère le travail perfectionné à la

notoriété tapageuse et qui garde à l'esprit qu'il faut sans cesse se réinventer pour ne pas lasser le public. Mon caractère est comme ça. Si, comme comédienne, je me suis souvent retrouvée dans des personnages de battantes (*Penthesilée*, *Le courage de ma mère*, *Vera Baxter*), c'est parce que les metteurs en scène voyaient en moi une femme de caractère qui n'aime pas les compromis. Je suis une terrienne et c'est ce que je dégage.

Yvette Théraulaz  
Swissinfo.ch, 2013

## Dessert

p r e s s e

Il y a des spectacles que l'on garde en soi, qui nous accompagnent et nous nourrissent. C'est le cas avec Yvette Théraulaz. Un mélange de textes et de chansons pour raconter l'histoire des femmes. Des textes forts, non sans brutalité, dans le vocabulaire autant que dans le propos. Un humour très personnel, une folie nécessaire pour aller au bout des choses. Des chansons bien choisies chez Ferrat, Brassens, Barbara et Julien Clerc notamment, accompagnées des notes délicates du piano de Lee Maddeford.

Et tout est magnifique de sensibilité. Au terme d'un tel tour de force, une seule chanson peut conclure le spectacle: *Vanina s'en va*, de Véronique Pestel. Dans la chanson comme dans le spectacle, c'est la même chose qui est raconté. Destin de femme, destin des femmes et l'histoire d'un siècle qui a tout changé pour elles: le vingtième.

Isabelle Jouve  
*La Marseillaise-l'Hérault du jour*  
31.07.2013

## Prochainement

m u s i q u e

## Coline Pellaton-Amadeus

1000 en L'1

textes Louis Aragon, Peter Handke,  
Henri Meschonnic & Paul Valéry

On a pu l'entendre dans le duo «Jael» avec Thierry Châtelain. Pour ce spectacle en solo, la musicienne s'est fait construire un violon électrique à 6 cordes: L'Absolu. Un nom qui vibre au diapason de la clarté qui émane de cette artiste rare.

10 · 11 · 13 mars | je & ve 20h · di 17h



© David Quesmand

## Passage de midi

Le Neuchâtelois, son caractère, vu d'ailleurs et d'ici, rencontre avec Adi-Pierre Glanzmann, auteur d'un ouvrage fascinant qui révèle l'âme neuchâteloise en compilant cinq siècles d'observations.

me 24 février | 12h15 · studio, entrée libre

Pour d'autres plats,  
avant ou après les spectacles

  
chezmax et meuron  
café · restaurant

Retrouvez-nous sur

   /theatrepassage

# théâtre du passage

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch | application iPhone/Android